

Riviera - Chablais

Cinéma



Une photo prise pendant le tournage de *Dr Fischer of Geneva*, le 16 décembre 1983, à l'Hôtel de Ville de Vevey. L'officier d'état civil, Pierre Schneider, fait face aux comédiens Alan Bates et Greta Scacchi. STUDIO ÉDOUARD CURCHOD

Première suisse à Vevey pour *Dr Fischer of Geneva*

Basé sur un roman de Graham Greene et tourné dans la région en 1983, le film sera projeté samedi

Stéphanie Arboit

«Je m'en rappelle très bien, car ce n'est pas tous les jours que l'on vit un tel événement!» Pierre Schneider, ex-officier d'état civil de Vevey, a célébré plus de 4000 mariages avant sa retraite, prise en janvier. Parmi ceux-ci, l'un l'a marqué: une fausse union pour un téléfilm tourné en décembre 1983 par la BBC, *Dr Fischer of Geneva*. Basé sur un roman éponyme de Graham Greene, il sera projeté pour la première fois en Suisse samedi, gratuitement, dans le cadre des festivités des 80 ans du Cinéma Rex.

«C'était la première fois que l'Hôtel de Ville de Vevey, et plus particulièrement la salle des mariages, servait de décor à un film», relate la presse de l'époque. Sollicité pour ce tournage, Pierre Schneider avait dû demander les autorisations à la Commune et au Canton. «Intrigué, j'ai acheté le livre pour connaître l'histoire, se souvient celui qui a conservé la version poche d'époque de ce roman. C'est une histoire qui finit assez mal pour ces pauvres Jones et sa femme, Anna-Luise, fille du Dr Fischer.» Prévoyant, Pierre Schneider, qui incarne donc son propre rôle à l'écran (mais sous le nom d'Excoffier), s'était préparé: «J'avais noté le nom des personnages sur plusieurs pages de registre, format A3, pour les différentes prises. Pour le reste des informations - noms des parents ou lieux d'origine -, j'avais inventé», sourit-il.

Les fiancés incarnant Jones et Anna-Luise? Rien de moins que le comédien Alan Bates et l'actrice Greta Scacchi. Le premier avait à l'époque déjà joué dans *Zorba le*



Pierre Schneider, ex-officier d'état civil

«J'avais noté le nom des personnages sur plusieurs pages de registre, format A3, pour les différentes prises. Pour le reste des informations - noms des parents ou lieux d'origine -, j'avais inventé»



Patrick Moser, éditeur du livre *Graham Greene, A l'ombre de la Suisse*

«C'est en jouant chez sa fille, à Jongny, aux crackers, tradition britannique à Noël, que Graham Greene a eu l'idée de son roman *Dr Fischer of Geneva*»

Grec, aux côtés d'Anthony Quinn. Quant à la jeune Greta Scacchi, elle était sortie depuis peu de ses cours d'art dramatique et n'avait pas encore partagé l'affiche avec Harrison Ford (*Présumé innocent*) ou Tom Berenger (*Troubles*). Absent des scènes de l'Hôtel de Ville de Vevey, mais rôle-titre du film: James Mason (l'inoubliable Humbert Humbert du *Lolita* de Kubrick) incarnait le Dr Fischer.

Bicyclette britannique

Pierre Schneider donnera une idée de mise en scène au réalisateur, Michael Lindsay-Hogg: «Il m'a vu partir à vélo à la pause de midi, se rappelle-t-il. Il a donc voulu ajouter une scène où je m'éloignais en pédalant en disant «Good luck!» aux mariés. Au moment de tourner, j'ai dû prendre une bécanne britannique au guidon haut, et non mon vélo!»

Jean-René Cordey, ex-huissier, a joué le rôle d'un témoin et avait dû noter sur un panneau l'heure fictive de la célébration: «J'ai écrit 10.00 et on m'a regardé bizarrement. Peut-être aurais-je dû ajouter *am* pour *antemeridian*?»

Quid du champagne au Palace des Trois Couronnes, après la cérémonie, mentionné dans le roman? «S'ils l'ont fait, c'était sans moi», rigole Pierre Schneider, qui avait tout de même été invité à manger avec l'équipe à leur

camp de base, à l'Union chrétienne, à côté du temple Saint-Martin.

Genèse à Jongny

Pourquoi projeter *Dr Fischer of Geneva* seulement maintenant, trente ans après son tournage? Parce qu'un livre récemment paru l'a exhumé. *Graham Greene, A l'ombre de la Suisse*, de Pierre Smolik, s'attache en effet aux années suisses de l'écrivain et ex-agent de Sa Majesté. On y apprend que Graham Greene (installé à Corseaux en 1990, où il a fini ses jours) a eu l'idée du *Dr Fischer* lors d'un Noël chez sa fille... à Jongny! Dans l'ouvrage *Graham Greene, A l'ombre de la Suisse*, une photo de Greene avec ses deux petits-fils devant le sapin de Noël, au début des années 1970. «Elle est floue. Mais elle nous paraissait essentielle car c'est la trace du moment exact de la naissance du roman, explique Patrick Moser, l'éditeur. C'est en effet en jouant aux crackers, tradition britannique à Noël, qu'il a eu l'idée de son histoire.»

«L'écriture de Greene est très cinématographique, c'est sans doute pour cela que tous ses romans (sauf un) ont été adaptés à l'écran, le plus célèbre étant *Le troisième homme*, avec Orson Welles», remarque Pierre Smolik. L'ouvrage de ce dernier a été présenté officiellement en Grande-Bretagne lors du festival annuel consacré à Graham Greene. Greta Scacchi y était, et elle sera peut-être présente samedi, à Vevey. «Ses souvenirs du tournage ont surtout trait aux conseils que lui prodiguait James Mason.» Pour Greene, cité par Pierre Smolik, le Dr Fischer «aura désormais les traits de James Mason.»

Dr Fischer of Geneva, projeté gratuitement samedi, à 11 h, en VO non sous-titrée, à l'occasion de la présentation suisse du livre *Graham Greene, The Swiss Chapter, A l'ombre de la Suisse*, de Pierre Smolik, bilingue. Editions Call me Edouard, 29 fr. 90.

Une Aiglonne offre la soupe aux vendangeurs

Tous les soirs, un repas attend gratuitement les ouvriers des vignes au cœur du bourg. L'instigatrice de l'événement souhaite exporter cette initiative

Une joueuse d'accordéon, de joyeux bavardages et un potage qui mijote: voilà pour l'ambiance, à la rue du Bourg, durant la période des vendanges. Céline Brunisholz a décidé d'offrir, chaque soir, une «soupe des vendanges». L'Aiglonne s'active toute la journée pour que les ouvriers des vignes puissent déguster un repas chaud au terme de leur journée de labeur.

«Je fais ça pour le partage et pour la convivialité. On fait de belles rencontres, qui plus est», raconte Céline Brunisholz. Libre à chacun de laisser une pièce ou non, le but n'étant pas de faire du bénéfice. «Je me suis lancée à la rue du Bourg l'année passée, poursuit-elle. Je trouvais sympathique l'idée d'offrir aux travailleurs un repas chaud après les vendanges. A ma connaissance, ceci ne se fait qu'à Aigle. J'aimerais que l'idée se répande dans tous les villages viticoles.»

Les légumes, le vin et le pain sont offerts par des vigneron et des commerçants de la ville. Les ouvriers apprécient, et ce sont 70 à 80 soupes par soir qui sont servies, cet automne. L'année passée, 400 bols avaient été offerts. «Je viens pour la première fois, signale Thibault Raffanel, venu de France. Je trouve l'idée géniale et généreuse. Cela permet de croiser plein de monde et de faire vivre le coin.» Sébastien Lehenant, vendangeur venu de Normandie, est là tous les soirs: «C'est un concept qui me plaît, surtout quand il fait froid! C'est aussi un bon moment pour se retrouver le soir, après le travail.»

Syndic et viticulteur à Yverne, Philippe Gex se dit «surpris en bien! A une époque, les entreprises nourrissaient leurs vendangeurs tout au long de la journée. Cela se perd, malheureusement.»

La soupe servie à la rue du Bourg n'est pas réservée aux vendangeurs. «C'est ouvert à tout le monde, et ce jusqu'à la fin de la récolte. Il y a des clients du bar d'en face ou encore des curieux qui passent dans la rue et s'arrêtent pour prendre un bol de soupe!» se réjouit Céline Brunisholz. **Melissa Rappazzo**



Céline Brunisholz sert un repas durant les vendanges pour la deuxième année consécutive à la rue du Bourg. C.DERVEY

Yverne Grands chefs dans le vignoble

Pour la deuxième année consécutive, les vigneron de la commune convient les gourmets dans le vignoble, dimanche. Un parcours de 3,5 km emmènera les participants à la découverte du monde du vin et de la gastronomie. Des chefs réputés se chargeront de concocter des plats pour accompagner les crus locaux, dont Etienne Krebs, de l'Ermitage, à Clarens, Pierrick Suter, de l'Hôtel de la Gare, à Lucens ou Christophe Rod, de la Roseaie, à Yverne. Adultes: 110 fr.; enfants: 60 fr. Billets sur www.yverne-provy.ch. **D.G.**

Le chiffre

137

C'est le nombre de scrabbleurs issus de 32 clubs romands qui ont joué avec les lettres, ce dimanche à la salle du Pierrier, à Clarens. Ce tournoi suisse, organisé par le Scrabble-Club Riviera, a été remporté en catégorie Elites par Christiane Aymon, de Vouvy, devant deux Sédunois. Roberto Seixas, de Saint-Maurice, s'est imposé en catégorie Juniors (10e du tournoi). C'est encore une Aiglonoise, Lorène Panchaud, qui a décroché la première place des Espoirs. Scrabble-Club Riviera: 021 944 42 61. **C.B.O.**

L'Aurore a 70 ans

Ollon La troupe de théâtre et chœur mixte l'Aurore d'Antagnes présente jusqu'au 16 novembre la comédie de son 70e anniversaire, *Les Suisses*, au Château de la Roche. Prochaines représentations demain et samedi à 20 h, restauration dès 18 h 30. Entrées 25 fr. Enfants, apprentis, étudiants 15 fr. Infos sur www.antagnes.ch. **F.W.D.M.**

Fête annuelle

Château-d'Ex La Maison d'accueil Praz-Soleil organise, samedi, sa fête annuelle. Château gonflable, contes pour enfants, stands de nourriture ou encore tombola animeront la journée. Plus d'infos sur www.praz-soleil.ch. **M.R.**

Vevey One-man-show aguicheur

Au Théâtre de Vevey, l'humoriste Gaspard Proust présentera son dernier spectacle, *Gaspard Proust tapine*. Il incarnera un misanthrope assénant des sentences ciselées sur le sexe, les femmes, les handicapés ou encore la politique. Un humour «décalé-porno-chic», selon l'artiste. Une soirée politiquement incorrecte à la clé. Spectacle à 20 h. Âge minimum: 16 ans. Les réservations peuvent se faire au 021 925 94 94 ou sur le site www.theatredevevey.ch. 48 francs (plein tarif); 28 francs (étudiants). **M.R.**

Tournage glacial à Gland

● Le tournage par la BBC du *Dr Fischer of Geneva*, le téléfilm basé sur le roman du même nom de Graham Greene, n'a pas eu lieu seulement sur la Riviera. Une partie a également été filmée au Palace Beau-Rivage, à Lausanne, et à Gland, plus précisément sur un terrain actuellement propriété du Golf Club du Domaine Impérial. «Greene se rendit deux ou trois fois sur les lieux du tournage en décembre et même à Gland, au

bord du lac, pour une séance qui dura jusqu'à 2 heures du matin!» écrit Pierre Smolik dans son ouvrage *Graham Greene, A l'ombre de la Suisse*. Le temps est glacial et de la neige artificielle a été rajoutée sur les lieux. «On avait prévu des couvertures pour réchauffer les acteurs avant qu'ils ne jouent, poursuit Pierre Smolik. Du thé remplaçait le brandy que d'aucuns devaient boire, mais il gelait à mesure... Du pur brandy n'aurait pas gelé!»